

Q. La chose dépend-elle entièrement de la présence de l'eau ?

R. En plus grande partie ; car l'eau empêche que l'air, qui est nécessaire pour déterminer la pourriture ou la décomposition de quoi ce soit, n'ait son effet ; et l'eau de marais contient un acide appelé *tannique*, qui empêche la décomposition des végétaux. Par exemple, on trouve dans les marais des morceaux d'arbres, des métaux exempt de rouille, et même des corps d'animaux dans un état de parfaite conservation ; et tout cela est dû aux effets de l'acide tannique et d'autres acides, et au défaut de l'air.

Q. Qu'entendez vous par sol alluvial ?

R. Le sol alluvial est celui dont se composent principalement les bords des fleuves et des rivières : il est apporté par la mer, et charrié par les rivières dans les cours, ou par des inondations. C'est le plus riche de tous les sols, lorsqu'il est épais et asséché, et il doit en grande partie sa fécondité à ce qu'il a été complètement mélangé par l'action de l'eau.

Q. Qu'entendez-vous par sous-sol ?

R. Le sol qui se trouve au-dessous du sol qu'on cultive.

Q. Le sous sol est-il partout le même ?

R. Non ; il y a des variétés de sous sols : il y a des sous sols d'argiles si tenace, si dure et si compacte, que l'eau n'y peut pas pénétrer ; d'autres sont graveleux ou sablonneux : quelque fois le sous sol est un roc.

Q. La qualité du sous sol affecte-t-elle le sol supérieur d'une manière ou d'une autre ?

R. Oui ; la fertilité du sol supérieur dépend en grande partie de la nature du sous sol.

Q. Citez en quelques exemples ?

R. Un sous sol de gravier calcaire donne une grande valeur au sol supérieur, parce que l'eau ne s'y séjourne pas, et que le gravier inférieur peut être mêlé au sol de surface, à volonté ; et puis, les racines des plantes peuvent pénétrer dans un tel sous sol, et y trouver de l'humidité et de la nourriture. Un sous sol d'argile durcie est le plus mauvais, parce que l'eau y reste comme elle reste-

rait sur un plat de fayence. Quand le sous sol est un roc, le sol supérieur est généralement pauvre, sec, maigre, et s'épuise promptement, à moins qu'il n'ait une assez grande épaisseur.

Q. Quel est l'usage du sol ?

R. De donner de la nourriture et de la fixité aux plantes.

Q. Qu'est ce qu'une plante ?

R. Une chose qui croît dans la terre, et a de racines, des tiges et des feuilles, vit, et se maintient vivante au moyen d'aliments.

Q. Quel est l'usage des racines ?

R. De donner à la plante un pied solide dans la terre, et de pomper l'humidité, les gaz et de très petites particules de terre, pour les distribuer dans tout le corps du végétal.

Q. Quel est l'usage de la tige ?

R. De soutenir les différentes parties extérieures de la plante. C'est aussi par la tige, au moyen d'un grand nombre de tubes qui s'y trouvent, que la sève, [ c'est à dire la nourriture liquide qu'ont prise les racines ] est conduite dans toutes les parties de la plante, les branches, les feuilles, etc.

Q. A quoi servent les feuilles ?

R. Les feuilles sont pour une plante ce que les poumons et l'estomac sont pour les animaux ; c'est à dire, qu'elles *inspirent* et *expirent* l'air, qu'elles respirent, comme font les animaux, et qu'elles digèrent les éléments pris par les racines.

Q. Comment donc se fait il que les feuilles de tant de plantes meurent en hiver ?

R. C'est que la plante est alors dans un état d'engourdissement ou de repos absolu, ressemblant à la mort. La sève cesse de s'élever, et les fonctions des feuilles sont à leur terme ; mais quand, au printemps, la sève recommence à monter, les feuilles reparaisent, pour exercer leurs fonctions accoutumées.

## RECETTES.

Lait de beurre.—Il n'est pas généralement connu que le lait de beurre peut être employé à plusieurs fins, dans les affaires du ménage ; et c'est pourquoi il arrive souvent qu'on le jette dans l'évier, ou dehors, ou qu'on le donne aux porceaux. Le lait de beurre nou-

veau est un breuvage agréable et rafraîchissant, le meilleur remède pour l'altération et la chaleur d'estomac, bon pour l'enrouement, excellent dans les consommations et les fièvres, comme aussi dans la constipation des intestins. Lorsqu'il est vieux et qu'il a sùri, on peut s'en servir, en le combinant avec du bicarbonate (espèce de sel) de soude, pour le pain, la pâtisserie, etc. Le pain, les fouaces, et les autres galettes, les gâteaux, faits avec ce lait de beurre, sont excellents, et se conservent bons et mollets bien plus longtemps que quand on y emploie de la levure.

Voici la quantité de bois de service exporté d'Ottawa l'été dernier ;

|                | Pieds      | Valeur.   |
|----------------|------------|-----------|
| Mai.....       | 67,37,183  | \$ 73,807 |
| Juin.....      | 14,300,048 | 144,181   |
| Juillet.....   | 23,255,058 | 240,534   |
| Aout.....      | 21,158,954 | 218,027   |
| Septembre..... | 17,626,669 | 183,244   |
| Octobre.....   | 16,276,161 | 155,257   |
| Novembre.....  | 9,596,793  | 101,246   |

Total..... 108,610,886 1,116,356

## ETAT

Du Revenu et des Dépenses de la Puissance du Canada pour le mois finissant le 31 Mai, 1871.

|                      |             |
|----------------------|-------------|
| Douanes.....         | \$1,097,483 |
| Excises.....         | 298,380     |
| Postes.....          | 22,972      |
| Travaux Publics..... | 42,476      |
| Estampilles.....     | 150,046     |
| Divers.....          | 85,237      |
| Total.....           | \$1,696,197 |

Dépenses..... \$848,739

Le *Pionnier* dit que six canadiens arrivant des Etats-Unis passaient à Sherbrooke samedi dernier, en route pour Chesham où ils vont commencer les premiers défrichements sur les propriétés qu'ils y ont acquises. Ils disent qu'ils seront suivis par un grand nombre d'autres fatigués d'user leur vie au service d'un maître étranger. Leurs idées sur l'annexion sont bien différentes de celles qu'émettent certains journaux qui ne voient que des roses chez nos voisins.

Les labours sont commencés dans presque toute la province.

150 ouvriers ont été engagés à Québec pour travailler sur le chemin de fer de Sorel à Drummondville. Un grand nombre ont aussi été engagés dans les Etats-Unis.

L'inondation du Mississipi fait encore des ravages. La Nouvelle-Orléans est sans cesse menacée.

Les taxes imposées à la ville de New-York pour les fins municipales seulement durant l'année courante se montent à la somme de \$48,000,000 ; c'est-à-dire plus du double du montant imposé par les gouvernements fédéraux et locaux ensemble ; et la population de New-York qui doit supporter ce fardeau représente un peu moins que le quart de la population de la retraite.